

La vie au Montmartre

Continuons ...!

A lors que l'été s'installe et que les vacances sont commencées, nous sentons d'une certaine façon que l'année se termine et que déjà il faut penser à la rentrée.. En effet septembre n'est plus très loin... !

Alors qu'allons-nous faire ?

Depuis deux ans que nous oeuvrons ensemble, laïcs et religieux, pour donner de l'âme au Montmartre :

Allons-nous continuer ?

Allons-nous continuer de nous rassembler le dimanche pour célébrer l'Eucharistie et en vivre les conséquences ? Développer une convivialité ? Témoigner ensemble, communautairement, de notre foi dans le Christ ressuscité ?

Allons-nous nous retrouver pour approfondir notre foi à travers la méditation de la Parole de Dieu et d'autres activités sur saint Augustin ou les grandes religions ou d'autres encore ?

Allons-nous continuer de nous interroger sur la situation d'aujourd'hui et nous demander comment discerner les besoins, repérer les signes des temps et les lieux d'engagement ?

Allons-nous continuer de porter le souci des plus éloignés de nos rassemblements ecclésiaux, des jeunes et de leur évangélisation, de la vie de l'Église ?

Allons-nous continuer... et inventer ?

Il n'est pas facile d'être constamment sur la brèche, de se maintenir toujours en haleine pour porter le souci permanent de l'Évangile...

Et pourtant il le faut ! Et il le faut « ensemble » !

Il n'est pas facile non plus d'être « ensemble », de former cette communauté qui parle du Christ par le seul fait qu'elle existe !

Et pourtant il le faut !

Différences en tout genre, incompatibilités d'humeurs, façons de voir opposées, points de vue et expériences variés, rien ne peut nous empêcher d'avancer vers la communauté du royaume dont le Christ est la tête.

La mission nous presse !

Au moment de sortir la programmation pour une nouvelle année, heureux de ce qui s'est passé, confiants dans ce qui vient, il est temps de se dire les uns aux autres avec foi et enthousiasme :

Continuons... ! Inventons... !



Sur la terrasse de l'Oratoire St-Joseph, le samedi 7 juin, lors de la journée à Montréal organisée par le Montmartre.

Sommaire

Éditorial p.1

« Continuons...! »

P. Christian Blanc

Notre Charisme p. 2-3

Sur la Fondation de l'Assomption, « Notre premier trait de caractère d'Augustins de l'Assomption... »

En bref... p.4

L'Ordination du frère Lucian Dincă

P. Benoît Bigard

Écho des Activités p.5

Expérience d'un volontaire-assomption au Québec : une première !

Emmanuel Pezet

Annonce p.6

Volontariat - Assomption

Sur la Fondation de l'Assomption

Textes du P. Emmanuel d'Alzon (1810-1880)

Parmi les textes du Fondateur de l'Assomption, nous choisissons de vous en présenter un aujourd'hui qui définit bien notre premier trait de caractère d'Augustins de l'Assomption.

Avec quelques brefs commentaires des meilleurs connaisseurs de la pensée du Père d'Alzon : le P. Fulbert Cayré et le P. Athanase Sage (a.a.)

Les textes sont extraits de l'Allocution du Fondateur au Chapitre général de 1868. La présentation est du P. A. Sage.

On trouvera les textes dans son ouvrage " Ecrits spirituels du P. Emmanuel d'Alzon ", 1956. ▲

Connectez-vous à : www.assomption.org

Sur l'Esprit de l'Assomption, Introduction

L'Instruction prononcée le 17 septembre 1868, à la clôture du Chapitre général, se rattache de très près au Directoire (*) qui venait d'être officiellement approuvé. L'Instruction se développe, comme le Directoire, dans le cadre du triple amour de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge, sa Mère et de l'Eglise, son épouse, mais déjà l'importance que revêt pour nous l'Adveniat Regnum Tuum est nettement rappelée. C'est dès les débuts de la fondation que la seconde demande du Pater avait été adoptée comme d'instinct pour devise du nouvel Institut ; le triple amour ne se formulera que plus tard, au cours des épreuves de santé de 1854-1858, comme un approfondissement spirituel de l'A.R.T. : le chevaleresque service du Royaume suppose un amour total du Christ. Le P. d'Alzon voulait introduire, dans le Directoire, le thème du Royaume ; mais il jugea préférable de le traiter à part plus longuement au moment opportun. C'est ce qu'il fit, en réponse à un vœu du Chapitre de 1868, d'une manière plus familière mais toujours aussi profonde, en ses " Lettres au Maître des novices ". ▲

A. Sage

(*) Le Directoire est le manuel de spiritualité des religieux. Il traite de l'esprit de l'Assomption, des vertus religieuses et des moyens de sanctification. 1868

Sur quelle base repose l'œuvre de l'Assomption ? (Chapitre 1)

Notre vie spirituelle, notre substance religieuse, notre raison d'être comme Augustins de l'Assomption se trouve dans notre devise : Adveniat regnum tuum. L'avènement du règne de Dieu dans nos âmes, par la pratique des vertus chrétiennes et des conseils évangéliques, conformément à notre vocation ; l'avènement du règne de Dieu dans le monde par la lutte contre Satan et la conquête des âmes rachetées par Notre-Seigneur et plongées pourtant dans les ténèbres de l'erreur et du péché ; quoi de plus simple ! Quoi de plus vulgaire, si j'ose dire ainsi, que cette forme de l'amour de Dieu ! Si, à cet amour principal, vous ajoutez l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'amour de la Sainte Vierge sa Mère et de l'Eglise son épouse, vous connaîtrez sous son expression la plus abrégée l'esprit de l'Assomption.

Mais qu'y a-t-il donc là de spécial, de caractéristique ? Qu'y peut-on voir que tous les vrais chrétiens ne puissent accepter ? Quelles pensées, sous ces pensées fondamentales, peuvent-elles donc nous distinguer des autres familles religieuses ? Est-ce que religieux et chrétiens ne répètent pas tous les jours avec l'Oraison dominicale ce cri dont nous voulons faire notre cri d'armes : Adveniat regnum tuum ? Chrétiens et religieux ne doivent-ils pas tous aimer Notre-Seigneur, la Sainte Vierge, l'Eglise ? Encore une fois, pourquoi réclamer comme un bien

propre ce qui est le patrimoine de tous ? Il faut tout d'abord reconnaître ce premier cachet de notre Institut : la simplicité des moyens.

On prétend que la chose la plus rare au monde, c'est le sens commun. Serait-ce un paradoxe d'affirmer que dans le monde catholique la chose la plus rare c'est le sens commun catholique ? C'est pour cela que nous cherchons à nous l'approprier comme un cachet original. Nous sommes tout simplement catholiques, mais catholiques autant qu'il soit possible de l'être ; nous sommes catholiques tout d'une pièce, et, parce qu'il y a, par le temps qui court, beaucoup de demi-catholiques, des catholiques de leur temps, des catholiques par accommodement, des catholiques qui croient l'être, nous qui le sommes franchement, avant tout, complètement, nous passons aux yeux de la foule pour des hommes à part, sinon extraordinaires. Tel est le premier trait de notre caractère

(Textes suivants dans l'Instruction de 1968 : - p. 132, A) *Notre amour de Notre Seigneur. En face de l'incrédulité moderne, la reconnaissance des droits de Notre-Seigneur...*; - p. 134, B) *Notre amour de la Sainte Vierge notre plus proche modèle*; le texte ci-dessous est classé C à la page 135 des *Ecrits Spirituels* du P. d'Alzon).

comme Augustins de l'Assomption.

c) Amour surnaturel de l'Eglise

Que dirai-je de notre amour pour l'Eglise ? L'Eglise est quelque chose de si admirable que les expressions semblent toutes informes sous la plume des écrivains sacrés pour peindre ses grandeurs, ses richesses, sa puissance, sa beauté, sa gloire. Ecoutez-les vous dire que l'Eglise est le tabernacle de Dieu avec les hommes, la colonne et la base inébranlable de l'éternelle vérité ; qu'elle est le corps mystique et la dernière perfection de Jésus-Christ ; qu'elle est encore son épouse sans tache et entièrement belle.

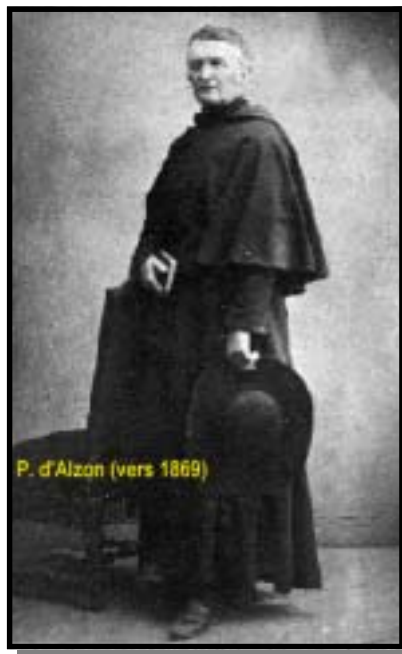
Pour elle, le Fils de Dieu est venu sur la terre et s'est uni à l'humanité ; c'est elle dont il veut dilater les tentes, c'est sa cité de prédilection, c'est l'armée par laquelle il terrassera ses ennemis. De tous ces titres de l'Eglise, celui qui nous touche le plus, c'est celui d'Epouse. Elle est l'objet des prédilections très jalouses de son Epoux divin ; nous aimons l'Eglise parce que Jésus-Christ l'a aimée. Or, notre amour a un triple caractère : il est surnaturel, hardi, désintéressé.

Il est surnaturel. C'est l'ordre surnaturel qui nous ravit d'admiration pour l'Eglise. Tout a été fait pour les élus qui ne subsistent que dans l'Eglise ; si jamais la lutte entre le bien et le mal, la vérité et l'erreur, Jérusalem et Babylone, le ciel et l'enfer, l'Eglise et la Révolution a été manifeste, c'est bien, certes, aujourd'hui. Ecoutez l'homme répéter après Satan : " *Je n'obéirai pas, je monterai dans les cieux et je serai comme le Très-Haut : Non serviam, in coelum conscendam, et similis ero Altissimo.* " L'homme va jusqu'à nier Dieu, parce que Dieu le gêne en lui imposant le joug de la conscience, du devoir, de la vertu. Ce joug, pour le briser, l'homme n'a pas d'autre ressource que de dire : Dieu n'est pas ; et nous, en face de pareils blasphèmes, comme le chef des armées célestes, nous devons sans cesse répéter : " *Qui est comme Dieu ? Quis ut Deus ?* " Satan, pour renverser l'Eglise, s'essaye à renverser tout l'ordre social, et les cinquante ou soixante trônes qui depuis un siècle se sont écroulés sous ses coups sont l'expérience de ses derniers efforts pour renverser le trône du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, dans son impuissance de renverser le trône de Jésus-Christ lui-même dans le ciel. *Nolumus hunc regnare super nos !* s'écrient les cohortes infernales, et, à leur suite, la tourbe des incrédules, des impies, des hommes de tous les désordres et de toutes les immoralités, tous esclaves de cette courtisane que l'Apôtre vit assise sur la bête pleine de blasphèmes ; elle était couverte de pourpre, sa main tenait une coupe remplie d'abominations et des immondices de sa fornication, et sur son front était écrit ce nom : Mystère ! Babylone la grande, la mère de toutes les abominations de la terre.

Pouvez-vous voir une peinture plus prophétique, plus exacte de la Révolution ? Telle est la grande ennemie

de Dieu et de son Eglise. Notre amour pour l'Eglise trouvera sa mesure dans notre zèle à combattre la Révolution. Or, l'Eglise, nous l'aimons, parce qu'elle renferme tous les trésors de l'ordre surnaturel qui lui ont été confiés par son divin Epoux et que la Révolution déteste. En elle nous trouvons la prédication de la vérité, la loi parfaite, le germe de toutes les vertus ; en elle, nous trouvons le véritable royaume de Dieu ici-bas, l'assemblée des saints et des disciples de Jésus-Christ ; en elle, nous contemplons la stabilité au milieu des sociétés qui s'écroulent ; par elle, nous avons la divine espérance d'un bonheur inaccessible à l'homme isolé ; par elle, nous sentons la force de nous élancer de l'exil de la terre vers le ciel, notre éternelle et glorieuse patrie. Mais tout cela est au-dessus de la nature, tout cela est de l'ordre divin, auquel Jésus-Christ par son Eglise seule nous initie, et c'est pour cela que notre amour pour l'Eglise est avant tout surnaturel.

E. d'Alzon
(17 septembre 1868 - Allocution



au Chapitre général) ▶

Commentaire :

L'idée mère d'Emmanuel d'Alzon

Quelque importance qu'aient revêtu les œuvres innombrables

auxquelles le P. d'Alzon voua sa vie, aucune ne fut à ses yeux précieuse comme la congrégation qui devait être le soutien des autres et l'héritière de son esprit. Il appela ses religieux dès l'origine Augustins de l'Assomption et ce nom leur est resté, avec la reconnaissance de Rome, quoique, pour bien marquer leur autonomie dès leur première approbation (1857), ils aient eu pour vocable officiel celui de Prêtres de l'Assomption. Ils ne sont pas voués à une forme particulière d'apostolat, mais ils peuvent les entreprendre toutes selon les exigences des temps et des lieux. En un mot, la congrégation, en dehors de la sanctification de ses membres, a un but universel, et, sur ce point déjà, elle continue bien le P. d'Alzon. Mais il y a plus, et dans la manière dont elle réalise sa mission, on trouve des traits originaux, hérités de son fondateur, qui constituent sa personnalité et caractérisent son action.

Envisagé sous cet angle, on peut dire que le but de la Congrégation est de former des chrétiens hommes d'Eglise. Cette formule, qui cherche moins à briller par le style qu'à saisir exactement une réalité complexe, paraîtra vite, à la réflexion, suggestive, évocatrice, puissante même, si l'on observe qu'il s'agit là, non pas seulement de former des prêtres et des religieux, qui, de fait, sont hommes d'Eglise par état, et cela serait déjà très grand, mais de former même des laïques hommes d'Eglise : voilà ceux en qui le P. d'Alzon a voulu spécialement forger une âme de soldat, au service spirituel de l'Eglise. Telle est la mission que le P. d'Alzon a confiée à ses disciples ; voilà la grande originalité de son message cent ans avant l'organisation officielle de l'Action catholique, et déjà on en entrevoit la grandeur. Voilà l'idée-mère du fondateur de l'Assomption...

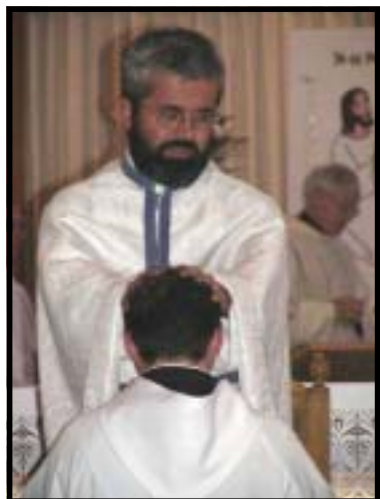


L'Ordination presbytérale du frère Lucian Dîncă, a. a.

Le dimanche 15 juin, Québec était en fête pour l'ordination presbytérale du Fr. Lucian Dîncă : une belle expérience d'universalité de l'Eglise avec d'abord la présence des parents de Lucian venus spécialement de Roumanie accompagnés par le P. George Hang ; et aussi des représentants de la communauté roumaine orthodoxe de Québec avec lesquels Lucian a tissé de bons liens d'amitié. L'Assomption était bien-sûr très présente : les frères des Etats Unis, Gilles Bloin (présent à toutes les fêtes, sur tous les continents) ; les petites soeurs de l'Assomption ; les soeurs de Jeanne d'Arc... Par ailleurs deux communautés chrétiennes s'étaient rassemblées pour l'occasion : les amis du Montmartre et les paroissiens de St Michel et St Charles Garnier où Lucian a fait son stage diaconal. Ce fut l'occasion pour Mgr Ouellet le nouvel archevêque de Québec de célébrer sa première ordination... Celle-ci manifestait bien le charisme de rassembleur de Lucian et son parcours interculturel, souhaitons lui de poursuivre sa route, et son ministère au service de communautés largement ouvertes sur le Monde. ▲



Avant l'imposition des mains de l'évêque Marc Ouellet



Le Père George Hang imposant les mains

A propos de Lucian :

Lucian est né le 1er avril 1971 à Schineni, en Roumanie, après avoir été instituteur, il découvre les assomptionnistes à Margineni, où il fait son Noviciat et ses premiers vœux le 22 décembre 1996. Il passera ensuite 5 années en France pour sa formation : d'abord à Lyon puis 4 années à Lille dans le Nord de la France, où il prononcera ses vœux définitifs le 1er octobre 2000. Depuis août 2001 au Montmartre à Québec, il poursuit ses études en patristique. Parallèlement à sa formation intellectuelle ; Lucian a pu découvrir et apprécier plusieurs lieux d'insertion pastorale : Auprès des "gens de la rue" à Lille, dans la catéchèse, les activités d'été jeunes, (le pèlerinage à vélo à Lourdes) ; les Journées mondiales de la jeunesse, en paroisse à St Charles Garnier où il a effectué son stage diaconal, et aussi en faisant découvrir sa passion pour la Parole de Dieu et St Augustin dans divers groupes...

Par le frère Benoît Bigard



Lucian allongé devant l'Autel durant la litanie des saints



Lucian à son nouveau ministère



Michel et Virginia, les parents de Lucian

Retrouvez les photos en couleur sur le site internet du Montmartre : www.lemontmartre.net

Expérience de Volontariat-Assomption à Québec : une première !

Par Emmanuel Pezet



Emmanuel Pezet, 27 ans, originaire du sud-ouest de la France, est arrivé début octobre 2002 à Sillery. Il connaissait déjà les augustins de l'Assomption pour avoir vécu avec eux à Strasbourg, durant une année, dans une maison accueillant des étudiants.

Après la soutenance d'un mémoire en théologie catholique, il est venu prendre un temps de réflexion au Québec.

Il présente ici un résumé du bilan de son séjour puisqu'il repart début août pour Toulouse.

Son témoignage est inédit car il est le premier volontaire-assomption au Canada. Mais au fait... qu'est-ce au juste un volontaire-assomption ? ▲

A la base d'un Volontariat-Assomption, il y a un contrat qui intéresse deux signataires :

Ceux qui le propose, c'est-à-dire les membres d'une communauté assomptionniste établie en un lieu précis (Québec, Paris, Boston...) et le futur volontaire qui est un jeune homme majeur et vacciné.

En 6 mois, 1 an ou davantage, la communauté hôte partage sa vie avec le volontaire. Elle lui confie un poste en lien avec un projet local (animation, pastorale, bureautique...).

une dimension inconnue de sa personne.

Naturellement, cette période peut contribuer aussi au discernement d'un possible engagement dans la vie religieuse, mais cette démarche n'est pas une condition à l'implication du volontaire.

Nous voyons qu'il y a donc un intérêt réciproque entre la communauté d'accueil et le candidat, pour en fin de compte œuvrer ensemble au service de l'Église et de son prochain.

En ce qui me concerne, ma tâche principale était d'assister le Père Benoît Bigard dans les travaux de publication tels que : la mise en page de la feuille dominicale, la fabrication d'affiches, l'élaboration de cet encart, la préparation du voyage « Art et Prière »...

J'ai dû donc être initié à certains outils informatiques indispensables à ce type de travail de 4 jours par semaine. Le reste du temps était consacré à la découverte du pays, à la rencontre de nouveaux visages, aux repas du midi pris avec les frères, aux temps de prière et d'échanges sur des thèmes passionnants, et à la prise au sérieux du cheminement existentiel...

Logeant à la maison Sainte-Marie je participais également à un des projets

du Montmartre qui est d'inviter des étudiants ou des jeunes travailleurs désirants approfondir leur foi à vivre sous le même toit.

Mon expérience de 9 mois au Canada avec les augustins de l'Assomption s'avère positif en bien des points.

J'y ai rencontré une



La maison Sainte-Marie



Au bureau, au Centre Culture et Foi

A travers cette activité et par le vécu au milieu des frères religieux, le volontaire prend le temps de faire le point sur sa vie, sur son intériorité, sur sa foi, sur son engagement de chrétien dans le monde, voire de se découvrir

communauté vivante, dynamique et fraternelle ; J'ai pu prendre le temps d'organiser mes priorités comme si la distance dans la durée et dans l'espace favorisait la maturation de l'esprit (et cela dans un cadre propice) ; et enfin, réaliser un rêve d'enfance en visitant le Québec.

Ainsi, je profite de cette tribune pour remercier toutes les personnes rencontrées durant ce séjour, et j'encourage d'autres jeunes à s'engager, le temps qu'il faut, à Québec ou ailleurs, auprès des assomptionnistes, afin de prendre du recul par rapport à leurs habitudes, à leurs ambitions ou à leurs inquiétudes.

Cordialement,

Emmanuel Pezet ▲▲

DEVENIR UN « VOLONTAIRE-ASSOMPTION »

En donnant un an de sa vie pour aider à l'avènement du Royaume avec les religieux de l'Assomption

Le programme volontaire-assomption propose à des jeunes hommes, d'offrir 6 mois, 1 an... au service de l'Église en donnant un coup de main aux assomptionnistes...

Divers postes existent à Québec, au Chili, à New York ou Boston, en Israël, en Turquie, en Bulgarie, en Roumanie, à Madagascar, en Espagne et à Paris.

Un temps pour travailler à étendre le Royaume en toi et autour de toi...

Au cours de cette période, nous te proposons:

- de collaborer avec des Assomptionnistes
- de vivre dans une de nos communautés quotidiennes
- de prendre une année pour réfléchir et un temps pour Dieu.



Conditions minimales requises :

- ✓ Avoir + de 18 ans
- ✓ Réservé aux jeunes-hommes
- ✓ Nourri, logé et blanchi avec une indemnité de 240 \$/mois

Contact : Pères Benoît Bigard et Christian Blanc au 682 9917

Pour en savoir plus :

www.lemontmartre.net



Montmartre

1669-1679, ch. Saint-Louis, Sillery, G1S 1G5

Monastère et centre : tél : 681-7357 fax : 681-9644

Site : www.lemontmartre.net

Courriel : info@lemontmartre.net

Retrouvez les activités 2003, les commentaires d'Évangile de chaque dimanche et bien d'autres nouvelles sur :

www.lemontmartre.net

Communauté d'Alzon : tél : 682-6173 ou 682-9917

Courriel : dalzon@lemontmartre.net